

Années 80, une seule solution : 3^e guerre mondiale ou révolution sociale!

"Arbitrage, équilibre, suppression des armées permanentes, désarmement, tout cela ce sont de beaux rêves, mais sans aucune portée pratique. Il n'y a que la Révolution qui, après avoir remis l'instrument, la machine, la matière première et toute la richesse sociale aux mains du producteur et réorganisé toute la production de manière à satisfaire les besoins de ceux qui produisent tout, pourra mettre fin aux guerres pour les marchés." (Pierre Kropotkine -La Guerre-)

La présente décennie voit partout s'affirmer la crise du capital se concrétisant par une surproduction généralisée de marchandises face à un marché mondial en passe d'être définitivement saturé. Les années qui viennent, traversées d'inflation et de chômage galopants, vont voir la totalité des économies progressivement s'engluant dans une gigantesque recession, incapables qu'elles seront de contrecarrer le processus de dévalorisation qui les traverse. Devant un tel rétrécissement inévitable des débouchés solvables et confrontées à l'exacerbation de la guerre économique qui en découle pour s'approprier des marchés de plus en plus rares, les classes capitalistes de l'est comme de l'ouest se voient obligées, lorsque ces débouchés n'existent plus de recourir à la guerre tout court. C'est à cet instant là leur dernier recours pour perpétuer l'existence du système marchand. Effectivement les capitalismes dominants sont, à partir de là, condamnés à s'entre-détruire afin de se repartager militairement les marchés. C'est ce qui déclencha le carnage impérialiste de 14, c'est ce qui le répéta en 39, c'est ce qui le rend nécessaire à moyen terme et c'est ce qui fait que la guerre n'est rien d'autre que le résultat logique et inéluctable de la concurrence commerciale poussée jusqu'à ses plus extrêmes conséquences.

Produits directs de l'accumulation capitaliste et de ses nécessités stratégiques, l'Etat et les classes dirigeantes (quelles qu'elles soient!) n'ont pas le choix. S'ils doivent immanquablement faire la guerre, ce n'est pas parce que cela comble une quelconque volonté de puissance idéale ou une bizarre "folie" destructrice, s'ils organisent la guerre impérialiste c'est qu'il n'y a pas pour eux, d'autre moyen capitaliste possible de continuer à réaliser concrètement du profit quand la crise atteint son seuil maximum. Ainsi point n'est besoin d'aller demander à l'Etat de faire le contraire de ce pourquoi il s'est historiquement constitué, il n'y a pas à le supplier de "sauver la paix" (sic!) ou de refuser la course aux armements puisque c'est cette course et la guerre qu'elle implique qui peut seule permettre encore au capital (en crise!) de poursuivre sa route en exploitant davantage, en pillant, en déportant et en exterminant.

C'est uniquement le prolétariat mondial, sur ses bases de seule classe révolutionnaire qui peut empêcher la guerre parce que seul il peut briser à la source, les mécanismes du profit capitaliste qui y conduisent. L'alternative des années 80 n'est pas guerre (assassinat violent de l'humanité!) ou paix (mort lente au travail de nos individualités!), elle est 3^e guerre mondiale (c'est à dire continuation de la barbarie mercantile!) ou révolution sociale (c'est à dire émergence créative d'une communauté humaine universelle dans un monde sans frontières et sans classes!). La lutte contre la guerre pour être efficace doit être lutte contre le capital. C'est la guerre de classe offensive du prolétariat qui en détruisant le monde de la marchandise mettra fin à jamais à la guerre car elle détruira simultanément toute la pourriture qui fait naître objectivement cette dernière.

A BAS LA PAIX, A BAS LA GUERRE, A BAS LE MONDE DU CAPITAL !
La guerre n'est pas une réalité accidentelle du capitalisme, elle en est la VERITE ORGANIQUE!

REFUSER LA GUERRE et ses CAUSES implique la LUTTE pour la REVOLUTION et la liquidation an-archique du vieux monde !